L'humanitaire en Afghanistan : entre illusions, grands desseins politiques et bricolages

Olivier ROY

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/612>

DOI : 10.4000/cemoti.612

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination :

21-30

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Olivier ROY, « L'humanitaire en Afghanistan : entre illusions, grands desseins politiques et bricolages », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 29 | 2000, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.612>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

L'humanitaire en Afghanistan : entre illusions, grands desseins politiques et bricolages

Olivier ROY

RÉSUMÉS

Les différents acteurs du conflit afghan (ONG, Etats et ONU), tout en ayant des ambitions différentes, ont été pris en fait dans une même configuration d'inter-actions et d'inter-dépendances. Le Pakistan a ainsi réussi à concilier deux contraintes contradictoires : laisser se développer une action humanitaire internationale autonome et canaliser par ailleurs l'essentiel de l'aide vers les partis qu'il soutenait. La guerre d'Afghanistan a aussi été l'occasion pour de petites ONG d'atteindre la masse critique et de se perpétuer : en particulier nombre d'entre elles ont vu, à l'occasion de ce conflit, leur budget croître mais dépendre aujourd'hui particulièrement, surtout de donateurs institutionnels (Etats occidentaux, Union européenne) plus que de dons de particuliers. La fin de la guerre soviétique a été aussi pour l'ONU l'occasion de tenter d'articuler un processus de règlement politique avec une coordination de l'action humanitaire, conçue tantôt comme levier afin de poursuivre des buts politiques, tantôt comme substitut et palliatif à un impossible règlement d'ensemble. Sur ce fond complexe, s'est déployée aussi une simple logique d'existence, tant pour des ONG que pour des agences onusiennes, où le but est de se perpétuer soi-même plutôt que de réaliser des objectifs qui entraîneraient leur propre disparition.